

qui va guérir mon enfant, pourquoi n'y ai-je pas pensé plutôt ?”

Madame Simon promit alors de faire une neuvaine dans l'église de Sainte Anne, Ottawa.

Elle alla voir le très-révérénd M. Jouvant, curé de la paroisse de Ste Anne, pour lui conter sa peine et lui faire part de la confiance qu'elle avait en la protection de Sainte Anne.

“ — Votre confiance aura sa récompense, lui répondit M. Jouvant, votre enfant sera guérie, car Dieu la prendra bientôt, avec une maladie comme celle-là, elle ne peut pas vivre longtemps. ”

Madame Simon commença sa neuvaine ; chaque matin elle se rendait à l'église de Ste Anne pour faire ses prières, un cierge brûlait continuellement devant la statue. Et la neuvaine se termina par une communion de tous les membres de la famille.

Dès le commencement de la neuvaine, la petite malade avait pris du mieux, les forces semblaient lui venir, ses petits membres prenaient de la vigueur, même elle commençait de se traîner par terre, ce qu'elle n'avait jamais fait auparavant. Le 10 mai, jour de l'Ascension, madame Simon avait envoyé les gens de sa maison à la grand'messe, elle était resté avec son enfant. Au coup du sanctus, elle venait de s'agenouiller pour prier, lorsque l'enfant se dressant tout-à-coup sur ses pieds court se jeter dans les bras de sa mère en lui disant : “ Maman, vois donc comme je marche. ” De ce moment l'enfant fut parfaitement guérie, il ne lui resta pas une seule trace de sa maladie.